

l'histoire du Christ et où, vraisemblablement, nous pourrions rencontrer de nouveau notre chère Sainte. Mais il convient de faire une place à part à ces monuments vénérables des anciennes lettres françaises et nous y reviendrons en effet un peu plus loin.

M Didron, dans ses *Annales archéologiques* (tome XXII, page 106), mentionne en passant un curieux palinod de la fin du moyen âge, relatif à la Nativité de Marie. La Vierge y est louée comme étant " la robe inconsutile " qui enveloppa le Verbe fait chair, et c'est saint Joachim et sainte Anne qui dévident les écheveaux de soie blanche d'où doit sortir cette robe sans couture. Leur rôle respectif est assigné de la sorte :

Anne dressa la trayme sans coupeure  
Et Joachim par humble affection  
Fournist de soye et matiere si pure  
Quel neust jamais tache dinfection.

(à suivre)

— 000 —

## RECTIFICATION.

Dans quelques numéros de février des *Annales* de cette année, page 248, une faute d'impression porte à 170,121 le total du nombre des pèlerins, à Sainte-Anne de Beaupré, dans le courant de 1894.

C'est une erreur.

Le nombre réel est : 117,012.

— 000 —